

Zeitschrift: SVZ Revue : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweiz. Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.] = Revue ONST : revue de l'Office National Suisse du Tourisme, des Chemins de Fer Fédéraux, Chemins de Fer Privé ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen

Band: - (1934)

Heft: 11

Artikel: Lignes alpines d'hiver

Autor: P.B.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-772900>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lignes alpines d'hiver

C'est l'hiver qu'il faut voir nos lignes alpines au travail pour comprendre d'où les billets suisses tirent leur raison d'être un peu plus chers que les billets en pays plats. Il faut avoir vu des hauteurs de l'hospice monter de Pontresina dans le pâle désert le gigantesque feu d'artifice que les chasse-neige à turbine du Bernina—Poschiavo projettent vers le ciel, ou bien, près de Jaman, se promener toute seule, à fleur de blanc, la fumée d'une locomotive des Rochers-de-Naye que la tranchée engloutit deux fois, compter enfin ce qu'il faut déplacer de cette poudre blanche pour transporter des wagons de skieurs guillelets au start des descentes inouïes et des plongées éperdues. Pour la moindre ligne, cela chiffre dans les 250,000 tonnes. Sans parler des travaux de défense contre l'avalanche et la débâcle, qui ne se gênaient point pour balayer à l'allure d'un typhon le train, les voyageurs, le rail, le viaduc et le reste. Le Viège-Zermatt, par exemple, si vous le prenez d'en haut, à ces premiers rideaux fer et toile ancrés sur les flancs du Gorner pour retenir les départs d'avalanche, jusqu'au fond de la gorge où la ligne doit se défendre à la fois contre le péril vertical et contre le torrent qui lui ronge les pieds, tout le trajet n'est qu'un vaste système de fortifications. Et l'armée d'ingénieurs, d'inspecteurs, de déblayeurs qu'il faut pour que ce fil de fer n'aille pas se rompre, qui forme l'ultime trait d'union entre la plaine et les cimes, entre la brume et le soleil, entre le Cofard et la Joie. Peu vous en chaut peut-être, skieurs guillelets qui vous empilez dans les ballastières hérissées de bâtons et de lattes. La neige vous attend, vivement le coup de sifflet! Ce serait pourtant gentil d'y penser, Mesdemoiselles, à tous ceux qui travaillent par terre à vous entretenir ces chemins du sublime, et par exemple, la prochaine fois que vous croirez sur la voie une de ces équipes de déneigeurs taciturnes, enfoncés dans leur neige pour vous laisser passer, tenez, du bout des gants jetez leur un baiser!

P. B.

Phot.: Edition «Tilleul», Egli, Steiner-Heiniger, Wolff



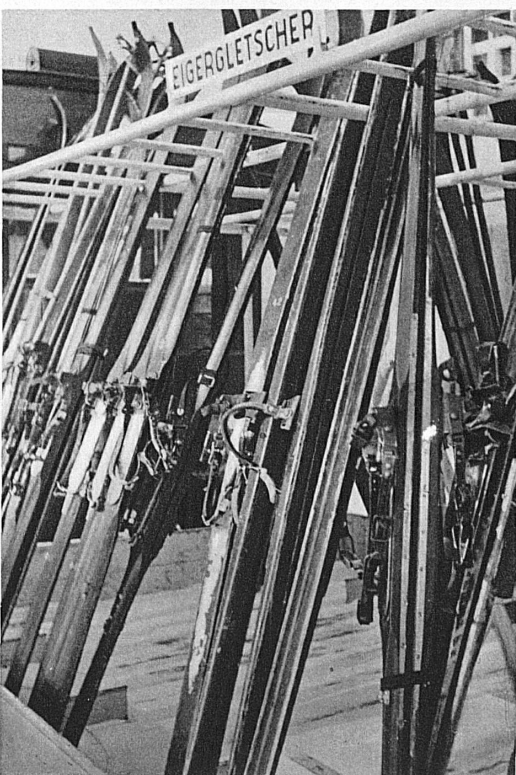
Dernier fil qui relie le monde de la brume au monde du soleil, le téléphérique se joue de l'avalanche et des cataractes de neige



En route vers le soleil...



Chaque jour le vent de la nuit comblant la tranchée de la veille, chaque jour les déblayeurs doivent refaire le lit du convoi



Comment voyagent les skis



Un quart d'heure dans cette petite boîte-là, et vous serez au faite des descentes de l'Allmendhubel sur Mürren